

МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ
КИЇВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЛІНГВІСТИЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ

Факультет романської філології і перекладу

Кафедра романських мов

Курсова робота з філології
на тему: « ШЛЯХИ ПОПОВНЕННЯ СУЧАСНОГО
ФРАНЦУЗЬКОГО АРГО (НА МАТЕРІАЛІ СЕРІАЛУ « LUPIN ») »

Допущено до захисту
«__»_____20__року

Студента групи МЛф 13-21
факультету романської філології
і перекладу
денної форми навчання,
освітньо-професійної програми
Французька мова і література, друга
іноземна мова, переклад
за спеціальністю 035 Філологія
Шевченко Ірина Ігорівна

Завідувач кафедри
романських мов

Науковий керівник:
Кандидат філологічних наук, доцент
Рубан В.О.

(підпис)

(ПІБ)

Чотирибальна шкала _____
Кількість балів _____
Оцінка ЄКТС _____

КИЇВ – 2024

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA SCIENCE DE L'UKRAINE
UNIVERSITÉ NATIONALE LINGUISTIQUE DE KYIV

Faculté de philologie romane et de traduction
Département de langues romanes

Mémoire de recherche
sur le sujet: « LES MOYENS DE L'ENRICHISSEMENT DE L'ARGOT
FRANÇAIS MODERNE
(SUR LA BASE DE L'ANALYSE DE LA SÉRIE « LUPIN ») »

Admis à soutenir
« ___ » _____ 20__

Par l'étudiante du groupe MLf 13-21
de la faculté de philologie romane
et de traduction
du programme de formation professionnelle
Langue et littérature française, langue
seconde, traduction
spécialité 035 Philologie
Iryna Shevchenko

Chef du département de langues
romanes

Directeur de recherche:
Candidate ès sciences philologiques,
maître de conférences Ruban V.O.
Ruban V.O.

(signature) (nom, prénom)

Note _____
Quantité de points _____
Note ECTS _____

АНОТАЦІЯ

Дослідження вивчає французьке арго як відображення мовного, соціального та культурного розмаїття, висвітлюючи його історичний розвиток, лінгвістичні характеристики та соціолінгвістичні функції. Основна мета – проаналізувати виникнення та розвиток арго у Франції, дослідити його різноманітні функції та соціолінгвістичне значення. Методологія дослідження – міждисциплінарний підхід, що поєднує методи лінгвістики, соціолінгвістики та історії мови з використанням різноманітних джерел, таких як історичні документи, літературні твори та спеціалізовані лексикони.

Дослідження поділене на два розділи, кожен з яких досліджує різні аспекти французького арго, від його визначення до регіональних і соціальних варіацій. Також розглядається зв'язок між арго та іншими мовними реєстрами. Крім того, методи дослідження включають перегляд телевізійного серіалу *Люпен* з арготичною лексикою а також аналіз наукових праць французьких, українських та франкомовних лінгвістів. Арго досліджується від його історичної появи в 14 столітті до присутності в різних соціальних сферах нашого часу. Досліджуються процеси, за допомогою яких формується арго, такі як метафора, метонімія, верлан, усічення, ресуффіксація та гіпокористичне подвоєння, а також його функції в ідентифікації соціальних груп, кодованій комунікації, індивідуальному самовираженні та створенні почуття приналежності.

Таким чином, це дослідження має на меті поглибити розуміння французького арго як складного лінгвістичного та соціального явища, висвітлити його роль у конструюванні соціальної та культурної ідентичності, а також його наслідки для комунікації та суспільства в цілому.

Ключові слова: *арго, лінгвістика, соціолінгвістика, семантико-стилістичні особливості, жаргон.*

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	5
CHAPITRE 1. LES BASES THÉORIQUES DE L'ÉTUDE DE L'ARGOT DANS LA LINGUISTIQUE.....	7
1.1 La notion d'argot en linguistique. L'émergence et le développement de l'argot en France	7
1.2 Les approches envers la différenciation de l'argot commun, du jargon ou du jargon.....	10
1.3 Les procédés de formation de l'argot français des jeunes	12
1.4 Les fonctions de l'argot dans le français moderne	16
Conclusions du chapitre 1	18
CHAPITRE 2. LES PARTICULARITÉS STRUCTURELLES, SÉMANTIQUES, STYLISTIQUES DE L'ARGOT ET SES FONCTIONS DANS LA CULTURE LINGUISTIQUE FRANÇAISE (SUR L'EXEMPLE DE LA SÉRIE <i>LUPIN</i>).....	20
2.1 La série <i>Lupin</i> en tant qu'objet d'étude linguistique	20
2.2 Les tendances contemporaines de langage chez les jeunes Français à travers l'analyse de la série.....	25
2.3 Les caractéristiques grammaticales, lexicales et structurelles de l'argot dans différents domaines dans les dialogues des personnages	28
2.4 L'aspect fonctionnel de l'argot dans les dialogues de la série <i>Lupin</i>	31
Conclusions du chapitre 2	34
CONCLUSION GÉNÉRALE	37
BIBLIOGRAPHIE	41
DICTIONNAIRES	43
ANNEXE 1	44
ANNEXE 2	45

INTRODUCTION

L'argot représente une facette linguistique distinctive utilisée par divers groupes sociaux ou couches de la population pour décrire des concepts et phénomènes spécifiques non couramment présents dans la langue standard. Le français contemporain comporte également des formes d'argot qui se démarquent par leurs particularités lexicales, stylistiques et structurelles.

Une des caractéristiques principales de l'argot est l'utilisation d'un vocabulaire particulier, composé de mots et d'expressions spécifiques à certains milieux sociaux. L'argot français emploie des interjections, des abréviations, des néologismes et d'autres termes spécifiques à des environnements sociaux particuliers.

En matière de structure, l'argot diffère également de la langue standard. Il peut recourir à des constructions grammaticales uniques, telles qu'un ordre inversé des mots dans une phrase, la suppression ou le remplacement de certaines parties du discours, et d'autres procédés linguistiques non caractéristiques de la langue courante.

L'argot étant souvent utilisé dans des contextes sociaux spécifiques, il peut parfois porter des connotations négatives à l'échelle mondiale, étant souvent associé à la criminalité ou à d'autres phénomènes peu appréciés. Cependant, pour ceux qui l'emploient, l'argot constitue une manière de désigner des concepts ou phénomènes bien compris dans leur groupe, tout en préservant leur identité sociale. Les utilisateurs de l'argot en français contemporain incluent divers groupes sociaux, notamment les jeunes, les criminels, les artistes, les musiciens, ainsi que les habitants de certaines régions.

L'argot est un système linguistique spécifique qui diverge de la langue standard en termes de caractéristiques lexicales, stylistiques et structurelles, et qui est employé par divers groupes sociaux dans le contexte du français contemporain.

La pertinence de cette recherche réside dans le fait que l'argot est un élément central de l'apprentissage des langues et permet de mieux comprendre les processus culturels et sociaux dans la société. L'étude de l'argot nous aide à saisir la communication entre différents groupes sociaux, leurs relations et leurs attitudes réciproques.

Le but de cette étude est d'examiner les caractéristiques lexicales, stylistiques et structurelles de l'argot dans le français moderne, ainsi que de comprendre son influence sur l'identité sociale et culturelle.

Pour atteindre ce but, on a fixé les **objectifs** suivants :

- examiner la notion d'argot et ses principales caractéristiques ;
- clarifier les techniques de l'argot français ;
- analyser les aspects sémantiques et stylistiques de l'utilisation de l'argot ;
- étudier la série *Lupin* sous l'angle de la stylistique fonctionnelle du langage.

Pour réaliser cette étude, **les méthodes** d'analyse linguistique ont été utilisées, notamment l'analyse lexico-sémantique, structurelle et stylistique des unités de langage utilisées dans la série.

L'objet de cette recherche est d'examiner le phénomène de l'argot dans le français contemporain.

Le sujet de cette étude porte sur l'analyse des caractéristiques lexicales, stylistiques et structurelles de l'argot dans la langue française moderne, en tant que système linguistique spécifique employé par divers groupes sociaux.

Le matériel de la recherche est la série télévisée française " *Lupin* ".

L'importance pratique de cette étude réside dans son utilité pour améliorer l'apprentissage du français et le niveau culturel des élèves et étudiants. De plus, elle peut aider les professionnels impliqués dans la traduction, la communication interculturelle et les études culturelles.

La structure de ce travail comprend une annotation, une introduction, deux chapitres, une conclusion et une bibliographie.

CHAPITRE 1.

LES BASES THÉORIQUES DE L'ÉTUDE DE L'ARGOT DANS LA LINGUISTIQUE

L'argot français, véritable reflet de la diversité linguistique, sociale et culturelle, constitue un phénomène fascinant au sein de la langue française. En effet, l'argot varie considérablement en fonction de l'âge, du sexe, de la profession et de l'origine sociale des locuteurs, créant ainsi une richesse sémantique et une identité linguistique propre à chaque groupe. Il est intéressant de constater comment le discours adopté par différentes personnes permet de les distinguer les unes des autres, révélant ainsi des nuances subtiles dans l'utilisation de l'argot. Cette diversité linguistique souligne également le caractère dynamique de la langue, en constante évolution pour s'adapter aux réalités et aux évolutions sociétales. Ainsi, l'étude de l'argot français offre une plongée passionnante dans les subtilités linguistiques qui témoignent de la complexité et de la richesse de la communication humaine. Je choisis la définition de l'argot d'O. Selivanova, mettant en avant son aspect social, sa spécificité à des groupes professionnels et sociaux fermés, ainsi que sa fonction de réponse aux besoins de conspiration, comme la principale référence dans le travail scientifique sur ce sujet.

1.1 La notion d'argot en linguistique. L'émergence et le développement de l'argot en France

Le phénomène de l'argot, apparu il y a assez longtemps, a été au cœur des préoccupations des linguistes qui se sont engagés pendant de nombreux siècles dans l'étude du développement de la langue, de la parole, et des sociolectes. Malgré ces efforts soutenus, il persiste une absence de consensus sur la définition même du terme *argot*. Cette énigme linguistique ajoute une dimension intrigante à la recherche, soulignant la complexité et la fluidité du langage dans son interaction avec la société.

Le dictionnaire *Larousse* définit ce terme comme suit : " Ensemble des mots particuliers qu'adopte un groupe social vivant replié sur lui-même et qui veut se distinguer

et/ou se protéger du reste de la société (certains corps de métiers, grandes écoles, prisons, monde de la pègre, etc.)" . Une linguiste ukrainienne moderne O. Selivanova définit l'argot comme un type social de discours, un lexique de groupes professionnels et sociaux relativement fermés, destiné à répondre aux besoins de conspiration pour séparer le groupe du public [Селиванова , p. 38-39]. Selon l'écrivain et l'éditeur français Jean-Loup Chiflet il s'agit d'une forme de langage spécifique à un groupe social ou antisocial, visant à exclure toute personne extérieure au groupe de la communication, et cela confère une identité distincte. L'argot est également le langage utilisé dans certaines professions, avec un vocabulaire technique qui a enrichi la langue courante [Chiflet, p. 73-74]. Les définitions du terme *argot* par le *Larousse*, O. Selivanova, et Jean-Loup Chiflet diffèrent dans leurs nuances tout en partageant des similitudes. Selon Larousse, l'argot consiste en des mots adoptés par un groupe social replié sur lui-même pour se distinguer ou se protéger. Selivanova met l'accent sur l'aspect social du discours argotique, le décrivant comme spécifique à des groupes professionnels et sociaux fermés, destiné à répondre aux besoins de conspiration. Jean-Loup Chiflet élargit la définition en considérant l'argot comme un langage propre à un groupe social ou antisocial, visant à exclure les personnes extérieures et conférant une identité distincte, tout en soulignant son utilisation dans certaines professions pour enrichir la langue courante. Les points communs résident dans la notion d'utilisation spécifique par des groupes sociaux fermés et dans le rôle de différenciation et d'identité que l'argot confère à ces groupes.

Les premières occurrences de l'argot français apparaissent dans des documents liés aux prisonniers et aux prisons au XIV^e siècle, notamment dans l'Instruction de la geôle du Châtelet de Paris, publiée en 1372 [Sainéan 1912, p. 9].

À l'origine, le terme *argot* faisait référence à une communauté de mendiants, de clochards et de vagabonds, mais il a progressivement évolué pour désigner le langage des marginaux. Au XV^e siècle, on retrouve des traces d'argot dans les ballades de François Villon. Le mot *argot* dérive de la corruption du français *ergot*, signifiant *éperon de coq*, considéré comme le symbole des voleurs. Les criminels français avaient l'habitude de porter cette partie de la patte d'un coq à leur ceinture pour se reconnaître entre eux [Calvet L.-J. 1994].

Avec le temps, l'argot a évolué et a été adopté par d'autres groupes sociaux tels que les jeunes, les artistes, les travailleurs et les militaires. Il a également commencé à s'intégrer dans le français standard, de nombreux termes et expressions argotiques étant maintenant couramment utilisés dans la langue française.

Les documents utilisés pour retracer l'évolution de l'argot français sont principalement des sources écrites, notamment des textes et des documents datant principalement du XVe siècle. Une des premières sources significatives remonte à 1455, lors du procès des Coquillards à Dijon, qui ciblaient les pèlerins sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Ce procès a conduit Jehan Rabustel, alors procureur syndic, à créer un glossaire sous forme de répertoire bilingue argot-français, permettant le décryptage des réponses codées des accusés. L'argot est également présent dans d'autres œuvres littéraires du XVe siècle, telles que les Mystères, des drames religieux où des personnages appartenant à des classes marginales utilisent le jargon de l'époque. Il est à noter également qu'au XVIe siècle, Rabelais et ses imitateurs utilisaient également des termes d'argot.

Ensuite, des petits ouvrages ont émergé, prenant la forme de véritables lexiques de jargon, comme c'est le cas avec *La vie généreuse* (1596), qui recense le langage particulier des merciers ambulants (ou marchands) dont les activités commerciales dissimulaient diverses pratiques illégales, telles que le vol, la rapine et l'organisation de la mendicité. Ce document offre également des informations sur leur mode de vie, leurs coutumes, ainsi que leurs astuces.

Le mot *argot* est attesté pour la première fois en 1628 avec la publication de l'ouvrage d'Olivier Chéreau *Le jargon de l'argot reformé*, où il décrit l'organisation des mendiants.

Au cours des derniers siècles en France, l'argot traditionnel a évolué, marquant des périodes distinctes comme la fin du XIXe siècle, les années 1920-1930, l'après-guerre et les années 1950-1960. Une différence majeure réside dans la source des enrichissements linguistiques, car de nos jours, on observe une tendance croissante à emprunter des termes étrangers. Si l'argot traditionnel intégrait déjà des mots étrangers, cela se faisait à moindre échelle à l'époque. Un facteur déterminant est l'impact de l'immigration, qui a conduit à un mélange de populations à Paris et dans d'autres grandes villes françaises. À l'époque, l'argot des argotiers et des jargonneux de divers métiers pouvait passer du statut d'argot particulier

à celui d'argot commun, parfois directement dans la langue française, y compris l'académique.

Aujourd'hui, des termes tels que *cambricole*, *cambriolage*, *cambrioter*, et *cambricoleur*, bien qu'originaires de l'argot, ne sont plus perçus comme tels. Ils dérivent de l'argot *cambricole*, signifiant la chambre que l'on peut voler. De manière similaire, le mot *loufoque* provient du *largonji des loucherbems* ou *jargon des bouchers*, illustrant un procédé de formation typique de ce parler, avec le remplacement de la première consonne du mot par un [l], suivi de l'ajout d'un suffixe argotique en -oque, aboutissant à [lufôk], lui-même raccourci par apocope en [luf] [Goudaillier J.-P. 2002, p. 7].

1.2 Les approches envers la différenciation de l'argot commun, du jargon ou du jargot

Les termes argot et jargon sont fréquemment employés de manière synonymique. Lorsqu'on examine ces deux mots, il est évident qu'ils partagent une certaine similitude de sens, et dans le contexte professionnel, on peut également faire référence au jargon en utilisant le terme argot.

Il existe des divergences d'opinions parmi les chercheurs concernant la distinction entre ces deux termes. Certains considèrent le jargon comme faisant intégralement partie de l'argot, tandis que d'autres soutiennent qu'il possède un statut indépendant, constituant un phénomène lexical distinct de l'argot. Comme le souligne M. Sourdou [1991, p.14], qu'il s'agisse d'argot ou de jargon, il s'agit essentiellement d'une activité sociale de communication qui évolue ensuite vers un lexique spécialisé. Ainsi, cette création linguistique orale peine à définir clairement ses limites dans son utilisation.

Selon le dictionnaire *Larousse*, 2020 l'argot est un ensemble de termes spécifiques adoptés par un groupe social replié sur lui-même, cherchant à se distinguer et/ou se protéger du reste de la société. Il est souvent associé à certains milieux tels que des corps de métiers, grandes écoles, prisons, ou le monde de la pègre. Le jargon, en revanche, désigne un vocabulaire propre à une profession, une discipline ou une activité, généralement inconnu

du profane. Il peut également se référer à une *langue qu'on ne comprend pas* dans le sens familier, telle qu'une langue étrangère ou un patois.

Une perspective plus large sur la nature cryptique de l'argot est donnée par l'expression *langue qu'on ne comprend pas*. Dans le *Dictionnaire historique des argots français*, l'argot est associé à la mendicité et au vocabulaire des mendiants, tandis que le jargon est défini comme le vocabulaire spécial d'une catégorie d'individus, tels que les truands, brigands des bois, merciers ambulants, et mendiants [Esnault, G. 1965 p. 16, p. 370].

Il est intéressant de noter que dans le dictionnaire publié en 1965, le mot argot était lié au vocabulaire qui n'est pas dans les dictionnaires, et le jargon était associé au vocabulaire professionnel non technique. Cependant, dans l'édition actuelle du Larousse, ces connotations ont évolué.

Selon A. Horak (2021), l'argot et le jargon ont probablement une fonction cryptique, mais ce qui les distinguerait serait l'intentionnalité. L'argot serait utilisé à des fins cryptiques, tandis que le jargon ne chercherait pas à dissimuler l'énoncé. Pour L.-J. Calvet (1991), l'argot serait un sociolecte ayant une fonction ludique, tandis que le jargon serait un technolecte avec une fonction cryptique. Il remet en question la pertinence de classer tous les termes créés dans le langage populaire comme néologismes [Calvet L.-J., 1991, pp. 49-50].

A. Horak mentionne aussi l'introduction de tels concepts comme :

- argot commun : base partagée par tous les argots, composée de mots connus parmi les argots mais inconnus et cryptés pour les langages non argotiques ;
- jargon commun : traits lexicaux partagés par tous les jargons, exclusivement caractéristiques des groupes utilisant le jargon ;
- jargot : passage d'un même mot de l'argot au jargon ou inversement, pouvant avoir une fonction cryptique.

Le dernier est présenté dans l'Étude sociolinguistique des termes argotiques du roman *Kiffe kiffe demain* de Faïza Guène. Marc Sourdout a introduit le terme *jargot* en 1991, suggérant que l'argot et le jargon peuvent se mélanger pour former un ensemble confus, incorporant des traits des deux langages spécialisés. Il compare son concept à l'argot commun mais avec quelques limitations. Plus tard, M. Sourdout (2002) note que lorsque l'argot sort du cercle restreint de ses premiers utilisateurs, il perd sa caractéristique

distinctive de fonction cryptique qui le différencie du jargon, devenant ainsi un langage commun appelé l'argot commun [16, p. 20].

M. Sourdou (1991) observe que le jargon est caractérisé par une fonction ludique et n'est pas spécifique à un groupe particulier, rendant son accès ouvert à tous. Il souligne que ce type de langage est souvent exploité par les médias. Le jargon est un lexique éphémère qui émerge à un moment donné et peut ne pas perdurer longtemps. Les créations linguistiques des années 1990, telles que *bécaneux* et *dramatoc* apparues dans la presse, ont disparu, illustrant la nature constamment changeante de ce phénomène linguistique.

Au fil de l'histoire, divers termes ont été utilisés avec des significations proches de celle d'argot, tels que jobelin, baragouin, poissarde (vulgaire), verlan, javanais, langue verte, langue populaire, et parler (des métiers, des bouchards, des truands, par exemple). Selon de nombreux spécialistes, le terme argot qualifie une dérivation de la langue populaire, car les procédures de formation lexicale des deux sont similaires [A. Horak, 2021].

Dans son étude sur l'argot et le parler populaire (1907), Raoul de la Grasserie distingue deux types de parlers : la langue verte, associée aux malfaiteurs, visant à dissimuler le sens des mots, et la langue populaire qui se forme involontairement. Alors que la langue populaire se forme de manière inconsciente, la langue verte est intentionnelle, avec pour objectif de ne pas être comprise, de se cacher. Ainsi, elle est essentiellement cryptologique [Grasserie de la R., 1907, pp. 12-13].

De nouveaux termes tels que jargon, argotologie, ou argotologie ont été introduits dans plusieurs études. Cependant, certains estiment que ces termes ne sont pas nécessaires, car jargon et argot peuvent déjà exprimer la réalité d'un discours populaire spécifique au sein d'un groupe donné. L.-J. Calvet (1991) critique même l'idée d'*argotologie*, affirmant qu'elle n'a aucun avenir et devrait être sacrifiée au profit de la linguistique, puisqu'elle relève déjà de la lexicologie.

1.3 Les procédés de formation de l'argot français des jeunes

Selon Jean-Pierre Goudaillier dans son ouvrage *Comment tu tchatches! : dictionnaire du français contemporain des cités* (1997), en raison de la rapide obsolescence de nombreux

mots, caractérisés par leur éphémérité, les locuteurs des quartiers vont adopter divers procédés pour compenser cette usure en renouvelant constamment leur vocabulaire. Ce renouvellement se manifeste notamment dans la création de synonymes et de polysèmes, résultant de l'utilisation variée de procédés de création lexicale. L'objectif est de permettre à ces parlers de remplir leurs fonctions, en particulier la fonction identitaire.

Parmi les procédés les plus productifs on peut citer :

- en ce qui concerne les procédés sémantiques : l'emprunt à diverses langues ou parlers, l'utilisation de mots provenant du vieil argot français, la métaphore, la métonymie ;
- en ce qui concerne les procédés formels : la déformation de type verlanesque, la troncation, la troncation suivie d'une resuffixation, le redoublement hypocoristique ;

il est bien entendu que plusieurs de ces moyens, à la fois formels et sémantiques, peuvent être utilisés simultanément pour la création d'un seul et même mot.

Les argots ont constamment été enrichis par l'intégration de termes provenant du vieux français ou de langues locales. De nos jours, cette tendance s'accroît, notamment dans les grandes villes en raison de la diversité de l'immigration, où l'on observe une incorporation fréquente de mots empruntés à d'autres langues. Il est notable de mentionner, en raison de leur productivité :

a) l'argot issu du vieil argot français, par exemple, l'utilisation de termes tels que *caisse* pour désigner une voiture et *sapes* pour signifier vêtements ;

b) les emprunts aux langues locales françaises, incluant des termes comme *engatse* (problème, ennui, emprunté du corse *incazzu*) et *panouille* (abruti, poltron, lavette, provenant du provençal *panissa*) [Goudaillier J.-P., 1997, p. 21] ;

c) l'argot anglo-américain, incorporant des mots comme *shit* (drogue, plus particulièrement haschisch mais aussi héroïne) et *destroy* pour détruire ;

d) le langage tsigane (romani), avec des termes tels que *racli ou raclo* pour fille et garçon, et *schmitt* pour policier, emprunté à l'allemand (*Schmied*, forgeron) ;

e) l'arabe ou le berbère, avec des exemples tels que *doura* pour tour ou virée dans la cité et *mesquin* (pauvre type) (< ar. *miskin*) pour pauvre.

La métaphore implique de désigner un concept en utilisant le nom d'un autre concept avec lequel il est associé, reposant sur l'analogie, tout comme la métonymie, et révélant ainsi la similitude conceptuelle entre deux représentations.

Dans l'usage littéraire, on observe des exemples illustrant la métaphore tels que l'utilisation du terme *gazelle* pour évoquer une jeune fille grande et mince, ou bien l'emploi de *galère* pour décrire une situation matérielle difficile.

Quant à la métonymie, elle s'établit en établissant une analogie entre deux concepts au moyen d'un mot associé, révélant une continuité notable entre les idées. Par exemple, l'utilisation de *bleu* pour désigner un policier ou de *calibre* pour une arme à feu illustre cette figure de style.

Verlan, qui ouvre la catégorie des procédés formels, selon C. Bachman, représente une technique de modification lexicale reposant sur l'inversion des syllabes, ainsi que sur d'autres méthodes de codage telles que la suffixation et l'ajout de syllabes fictives [Bachman C., 1984, p. 171].

Pour créer un mot en verlan, il est nécessaire tout d'abord de le classer dans l'une des trois catégories en fonction du nombre de syllabes : monosyllabique, bisyllabique ou polysyllabique. Les mots monosyllabiques se répartissent en deux schémas : Consonne-Voyelle-Consonne et Consonne-Voyelle. Lors de la transformation d'un mot monosyllabique du premier schéma, il faut ajouter le son [ə] pour le rendre bisyllabique, puis inverser l'ordre des syllabes : par exemple, *barbe* devient *bar-be*, puis *be-bar* et enfin *beubar*. Dans le second cas, le mot est verlanisé en permutant la Voyelle-Consonne, par exemple, *chat* devient *a-ch* puis *ach*. Comme l'explique V. Méla, les mots monosyllabiques et dissyllabiques sont plus fréquents que les mots trisyllabiques dans notre corpus. La raison en est évidente : “le vocabulaire de base est souvent argotique où les mots à coder sont plutôt courts ou bien raccourcis” [ibid.]. Trois méthodes de codage sont possibles pour les mots trisyllabiques. La première suit la logique générale de réécrire à partir de la deuxième consonne (par exemple, *rigolo* devient *goroli*). Dans la deuxième option, la réécriture se fait à partir de la troisième consonne dans l'ordre inverse (par exemple, *portugais* devient *gaitupor*). Notre corpus inclut un mot relevant de la troisième option, où la réécriture se fait à partir de la troisième consonne, mais sans inversion de l'ordre [Méla V., 2000, p. 22].

La langue cherche constamment à être de plus en plus concise, et cela s'applique également à l'argot. L.-J. Calvet souligne que la troncation consiste à éliminer une ou plusieurs syllabes au début ou à la fin des mots [Calvet, L.-J., p. 55]. Danielle Corbin [1987, p. 341] ajoute que la troncation est “l'effacement d'un segment d'une base [...] dans un contexte dérivationnel, c'est-à-dire après un préfixe ou devant un suffixe”. Bien que cette pratique soit caractéristique du langage populaire, elle trouve également sa place dans le langage argotique.

Dans la troncation, il convient de distinguer deux procédés : l'apocope et l'aphérèse.

a) L'apocope implique la suppression d'un ou plusieurs sons à la fin d'un mot, comme le montrent les exemples de *Artiche* pour *artichaut*, utilisé pour signifier *argent*, ou *assoc* pour *association*.

b) Quant à l'aphérèse, elle se caractérise par la suppression d'un ou plusieurs sons au début du mot, souvent accompagnée d'un redoublement syllabique, comme dans les exemples de *blème* pour *problème*, *chirer* pour *déchirer*, ou encore *zic* ou *ziczic* pour *musique*.

La resuffixation après troncation constitue également un procédé formel typiquement argotique. L'argot traditionnel est bien connu pour ses resuffixations, notamment la suffixation dite parasite qui se caractérise par des terminaisons telles que *-ard* (*nullard*, *conard*, etc.), *-o(s)* (*musicos*, *crados*, etc.), *-asse* (*conasse*, *grognasse*, etc.), *-ingue*, *-oche*, *-uche*, *-aille*, etc. Ces suffixes peuvent revêtir des significations diverses telles que diminutives, négatives, pseudo-latines, ou humoristiques [Eurrutia, 2015]. Par exemple, *fillasse* résulte de la réfixation en *-asse* du mot *fil* : [fij > [fijas] (resuffixation). De même, *pourav* résulte de la resuffixation en *-ave* du mot *pourri* : [pυʁi] > [pυʁ] (troncation) > [pυʁav] (resuffixation).

Le redoublement hypocoristique est un procédé formel de formation des mots, caractéristique du langage enfantin, et qui, selon J.-P. Goudailler, est associée à la dimension ludique du langage [Goudailler J.-P., 1997, pp. 27-28]. Redoubler implique la répétition d'une syllabe après une troncation :

dic > dicdic (indicateur de police) ; fan > fanfan (enfant) ; gen > gengen (argent) ; leur > leurleur (contrôleur).

1.4 Les fonctions de l'argot dans le français moderne

La classification des niveaux de langue, basée sur la typologie de Lopez, permet de situer l'argot au sein de la langue française. Elle distingue différents registres tels que la langue élevée, littéraire, ordinaire, populaire, et argotique. Les locuteurs, démontrant leur compétence linguistique, utilisent divers registres en fonction du contexte, ce qui montre que l'usage de l'argot n'exclut pas les autres registres. Contrairement à une idée répandue, l'argot n'est pas limité à une classe sociale spécifique mais appartient à des groupes définis d'individus [López R., 2021, p. 734].

Marine Abraham met en avant la fonction identitaire de l'argot, permettant la reconnaissance entre membres d'un groupe, ainsi que la fonction cryptique pour limiter la compréhension aux initiés. Bien que la fonction sectaire soit controversée, l'argot est également considéré comme ayant une fonction ludique, exprimée par le sarcasme et l'humour [Abraham M., 2012, p. 411]. Selon Denise François-Geiger, il existe une fonction cryptoludique, associant le plaisir verbal au sein d'un groupe [François-Geiger D., 1994, pp. 12-13].

J.-P. Goudailler distingue entre l'aspect crypto-ludique de l'argot des métiers et celui des argots sociologiques, où l'identité prévaut [Goudailler J.-P., 2002, pp. 13-14]. A. Horak souligne l'existence d'un vocabulaire commun à tous les argots, appelé argot commun [Horak A., 2021, p. 4]. L'école, selon J.-P. Goudailler, vise à doter les enfants des moyens de maîtriser la langue française dans ses différentes formes, compte tenu des variations linguistiques entre les cités et le français standard.

En ce qui concerne l'argot scolaire, les linguistes attribuent des fonctions ludiques, initiatiques, cryptiques, et de revendication d'appartenance à un groupe. La fonction initiatique, proche de l'appartenance à un groupe, s'accompagne du facteur de revendication. L'évolution historique de l'argot souligne sa fonction cryptique, transformée au fil du temps, avec l'ajout ultérieur d'une dimension ludique. Dans le cas de l'argot des cités, la fonction cryptique persiste, mais l'accent est mis sur la fonction identitaire. Ainsi, l'objectif est d'explorer la notion d'argot français, en mettant en lumière le rôle prépondérant de la fonction identitaire dans l'argot des cités.

L'argot peut être utilisé pour repérer et analyser des particularités linguistiques spécifiques en fonction du contexte dans lequel il est employé. Dans le cadre de l'argot criminel utilisé par les délinquants, on observe des traits distincts de langage, des expressions spécifiques et des termes codés visant à dissimuler la signification réelle aux non-initiés. Cette forme particulière d'argot n'est pas exclusive au milieu criminel, mais s'étend également à d'autres groupes professionnels tels que les programmeurs militaires, médicaux, informatiques, etc.

L'utilisation de l'argot contribue à forger un sentiment de communauté parmi ceux partageant un langage commun, favorisant ainsi la création d'une identité de groupe et renforçant le sentiment d'appartenance à une culture ou une profession spécifique [Молчанова О. М., 298]. De plus, l'argot sert comme un moyen d'expression individuelle, permettant d'exprimer des traits de personnalité, des préférences et des attitudes envers le monde, contribuant ainsi à la démarcation de son unicité par rapport aux autres.

L'argot trouve également une utilité dans la communication codée, surtout dans des situations où la confidentialité revêt une importance cruciale. L'usage de termes spécialisés peut prévenir toute mauvaise interprétation par des personnes non autorisées. Dans des contextes professionnels ou techniques, l'argot facilite une communication plus efficace au sein d'un groupe spécifique, permettant une transmission plus précise et claire de concepts complexes.

Identifiant un groupe partageant des idées similaires, l'argot peut servir à signaler une appartenance à une profession ou à un cercle d'experts restreint. En outre, il offre un moyen d'exprimer l'humour et la créativité, ajoutant ainsi une touche ludique à la communication. L'argot peut également être un outil puissant dans la création d'une identité distinctive pour des groupes, marques ou organisations, en contribuant à l'élaboration d'un style ou d'une image reconnaissable [Méla V., 1988, p. 49].

En somme, les fonctions de l'argot, en particulier dans le contexte criminel, englobent l'identification et l'étude des caractéristiques linguistiques spécifiques, la facilitation de la communication au sein d'un groupe, la mise en relief de l'appartenance à une profession ou culture, et la préservation de la confidentialité. En général, l'argot revêt différentes fonctions selon le contexte d'utilisation, jouant un rôle crucial dans l'identification du discours, la

communication, l'interaction au sein de groupes spécifiques et la préservation de la confidentialité.

Conclusions du Chapitre 1

En conclusion, l'argot, en tant que manifestation linguistique, transcende les barrières temporelles et sociales, démontrant une adaptabilité remarquable. L'affirmation selon laquelle " toute langue possède une dimension argotique " souligne la nature universelle de ce phénomène linguistique. Cependant, son étude est entravée par le caractère principalement oral de sa genèse, ce qui rend la documentation écrite essentielle pour son analyse.

L'argot, défini comme un langage spécifique à des groupes sociaux ou professionnels restreints, a évolué au fil des siècles, adoptant diverses formes et fonctions. Les premières occurrences de l'argot en France remontent au XIV^e siècle, liées aux prisonniers et aux prisons, mais son utilisation s'est étendue à d'autres groupes sociaux au fil du temps.

La distinction entre l'argot et le jargon reste sujette à débat, certains considérant le jargon comme intégralement lié à l'argot, tandis que d'autres soutiennent son statut indépendant. Les procédés de formation de l'argot français, qu'ils soient sémantiques ou formels, illustrent la créativité linguistique des locuteurs, cherchant à renouveler constamment leur vocabulaire pour remplir des fonctions identitaires. Du côté sémantique, l'argot intègre des emprunts à diverses langues, des mots du vieil argot français, des métaphores, et des métonymies. Du côté formel, on observe des procédés tels que le verlan, la troncation, la resuffixation, et le redoublement hypocoristique.

Quant aux fonctions de l'argot, elles vont au-delà de la simple distinction sociale. L'argot remplit des rôles cruciaux tels que la création d'une identité de groupe, la facilitation de la communication au sein de ce groupe, et la préservation de la confidentialité, surtout dans des contextes professionnels spécifiques. L'argot a également une dimension ludique, exprimée par le sarcasme et l'humour, et peut être utilisé comme un moyen de revendication d'appartenance à une culture ou à une profession.

Il est à noter que l'argot ne se limite pas exclusivement à une forme de langage adoptée par des groupes marginalisés ou criminels. En réalité, de nombreux termes argotiques ont intégré le langage courant au fil du temps, certains devenant même des expressions populaires.

L'analyse des expressions familières peut également présenter des applications concrètes, notamment dans le domaine de la traduction et de l'interprétation. Avoir une compréhension approfondie des expressions familières se révèle ainsi extrêmement précieux pour saisir et restituer de manière précise les nuances et subtilités d'un discours.

En explorant les différentes fonctions de l'argot, il devient évident que son rôle va au-delà de la simple dissimulation ou exclusion. L'argot, en tant que phénomène linguistique dynamique, enrichit la langue, reflétant l'évolution sociale, culturelle et professionnelle. Sa persistance à travers les époques témoigne de sa pertinence continue et de son influence sur la diversité linguistique et la communication humaine. Ainsi, l'argot, loin d'être une simple curiosité linguistique, constitue un témoignage vivant de la richesse et de la complexité de la langue française.

CHAPITRE 2.

LES PARTICULARITÉS STRUCTURELLES, SÉMANTIQUES, STYLISTIQUES DE L'ARGOT ET SES FONCTIONS DANS LA CULTURE LINGUISTIQUE FRANÇAISE (SUR L'EXEMPLE DE LA SÉRIE " LUPIN ")

La série télévisée française *Lupin*, une adaptation moderne du célèbre roman d'Arsène Lupin de Maurice Leblanc, a captivé l'attention des spectateurs depuis sa sortie sur Netflix en 2021. Acclamée pour ses performances d'acteurs exceptionnelles, son tournage de haute qualité et son scénario complexe, *Lupin* est devenue rapidement populaire tant auprès des critiques que du public. Elle offre une expérience immersive, mêlant habilement l'esprit classique du roman original à une approche contemporaine. De plus, la série aborde des questions sociales pertinentes, offrant une critique sociale tout en suscitant une réponse émotionnelle chez les spectateurs. Dans cet ensemble riche d'éléments narratifs et esthétiques, *Lupin* représente également un terrain fertile pour l'étude linguistique, mettant en lumière divers aspects de la langue française, notamment son argot, son style de parole et son utilisation de expressions caractéristiques.

2.1 La série *Lupin* en tant qu'objet d'étude linguistique

La série *Lupin* constitue une riche source d'étude linguistique, notamment en ce qui concerne l'utilisation de l'argot. En effet, tout au long de la série, les personnages utilisent un langage spécifique et codé qui reflète leur appartenance à différents groupes sociaux et professionnels.

Dans les saisons précédentes, on a observé une utilisation variée de l'argot français. Par exemple, le personnage principal, Assane, utilise des expressions telles que *faire gaffe* pour signifier *faire attention*, ou *oseille* pour désigner l'argent. De même, des expressions comme *être à l'ouest* ou *piquer* sont couramment employées pour ajouter du réalisme aux dialogues [21] [22].

Dans la troisième et dernière saison de *Lupin*, l'argot est omniprésent et varié. Les journalistes du journal l'Objecteur Fleur Bélanger et Arnold de Garmeaux utilisent un

langage spécifique pour parler de leurs *scoops*, désignant une information exclusive, *la une*, qui signifie la première page d'un journal, ainsi que l'expression *avoir un tuyau* pour décrire le fait de posséder une information confidentielle ou exclusive qui pourrait conduire au succès d'une opération journalistique, tandis que les policiers lieutenant Youssef Guedira et capitaine Sofia Belkacem emploient un jargon propre à leur métier pour décrire leurs actions d'enquête.

Parmi les termes les plus couramment utilisés par les agents de police, on retrouve le verbe *enfumer*, employé pour indiquer l'action de tromper les policiers en leur fournissant de fausses informations ou en les induisant en erreur. D'autre part, le verbe *paumer* est utilisé pour décrire l'action de semer volontairement les policiers, de les perdre ou de les désorienter afin de leur échapper. Les criminels peuvent utiliser des stratagèmes sophistiqués pour brouiller les pistes et échapper à la surveillance policière, comme changer de direction subitement, se mêler à la foule ou se cacher dans des endroits discrets. Le verbe pronominal *se planquer* est utilisé par les policiers quand ils se cachent pour observer ou surveiller un suspect ou un point fixe. Cette action leur permet de recueillir des preuves ou des informations sur une affaire en cours. L'expression *ratisser les parages* est d'un intérêt particulier car elle se compose du verbe *ratisser*, dont la première définition est *nettoyer ou égaliser le sol en y passant le râteau*. Cependant, dans le contexte policier, cette expression prend une signification différente. Elle désigne l'action de fouiller les environs à la recherche de quelque chose ou de quelqu'un. Les policiers utilisent cette méthode pour explorer une zone de manière systématique afin de trouver des indices ou des témoins potentiels. Tout comme on ratisserait le sol pour enlever les feuilles mortes ou les débris, les policiers *ratisent les parages* en parcourant méticuleusement une zone, en inspectant chaque recoin et en examinant attentivement tout ce qui pourrait être pertinent pour leur enquête.

Les criminels et ceux qui côtoient les milieux criminels ont leur propre vocabulaire, incluant des termes comme *bossier pour* pour désigner le fait de travailler pour quelqu'un, ou *flancher* pour faiblir devant une situation. Des expressions comme *buter* ou *planter* sont employées pour parler de meurtre, tandis que *le recel* désigne le délit de détenir des objets volés.

Dans la série *Lupin*, les dialogues regorgent de synonymes qui enrichissent le langage des criminels et des personnages impliqués dans le monde du crime. Ces synonymes sont utilisés de manière subtile pour ajouter de la variété et de la nuance au discours des personnages. Par exemple, pour exprimer l'action de *tuer*, les criminels utilisent des termes tels que *buter*, *planter*, et *dégommer*. Il est à noter que ce dernier verbe peut également être utilisé pour signifier *renvoyer du travail* dans les milieux criminels, il est donc extrêmement important d'être conscient du contexte. Chacun de ces mots offre une perspective différente sur le même acte, permettant aux personnages de choisir le terme le plus approprié en fonction du contexte ou de l'émotion impliquée.

De même, pour décrire l'action de *partir* ou *s'enfuir*, les synonymes abondent. Les criminels peuvent dire qu'ils vont *se barrer*, *se casser*, *s'arracher*, ou *se dégager*. Chacun de ces termes véhicule une certaine connotation ou une nuance spécifique, permettant aux personnages de s'exprimer de manière plus précise.

En ce qui concerne l'arrestation par la police, les synonymes sont également nombreux. Les criminels peuvent dire qu'ils vont *se faire embarquer*, comme en faisant le lien avec une image directe de la détention d'un délinquant, lorsque ce dernier est embarqué à bord d'un véhicule, c'est-à-dire d'une voiture de police, ou l'expression imagée *se faire emballer*, comme quand on met des objets en balle en vue de transport, sauf qu'ici il s'agit d'une personne. Encore une fois, chaque terme porte avec lui une certaine nuance ou une implication spécifique, permettant aux personnages de transmettre leur sentiment ou leur réaction face à la situation.

Enfin, pour exprimer l'idée de se dépêcher, les synonymes comme *se magner* ou *se grouiller* sont couramment utilisés. Ces termes argotiques ajoutent une touche d'authenticité au langage des criminels, tout en offrant une variété linguistique intéressante pour les téléspectateurs.

Les personnages de la série utilisent fréquemment des expressions idiomatiques qui ajoutent une dimension supplémentaire à leur langage et à leurs interactions. Ces expressions, riches en couleur et en nuance, reflètent non seulement les émotions et les attitudes des personnages, mais enrichissent également le dialogue et la texture narrative de la série.

Par exemple, l'expression *ne pas tenter encore le diable* est utilisée pour conseiller de ne pas prendre des risques inconsidérés. Cette expression souligne la notion de danger et met en garde contre les conséquences potentiellement néfastes de certaines actions.

Du point de vue des expressions, le dialogue entre deux journalistes rivaux et leur patron dans la série *Lupin* (Annexe 1) offre un aperçu fascinant de la richesse linguistique de la série. Arnold de Garmeaux exprime son exaspération en utilisant l'expression *on nage en plein délire* pour décrire la situation où un escroc Assane Diop occupe les unes du journal depuis des mois sans que personne ne sache où il se trouve. Cette expression souligne le caractère fou ou incroyable de la situation. En réponse, Fleur Bélanger préfère qualifier la situation de *mystère*, soulignant ainsi l'attrait du mystère pour les lecteurs. Arnold de Garmeaux accuse ensuite Fleur de vouloir *se faire mousser*, où l'on trouve une allusion à la mousse de savon : elle veut paraître importante, mais elle n'est très souvent rien ou pas grand chose. Autrement dit, l'expression a pour signification de chercher à se mettre en valeur de manière exagérée, ce qui, selon lui, *crève les yeux*, autrement dit, *est évident*. Cette expression souligne le cynisme d'Arnold et son scepticisme vis-à-vis des motivations de sa collègue.

Plus tard, Fleur reçoit des informations exclusives sur le prochain enlèvement de la perle noire par Assane, et son patron la félicite devant les autres employés en leur disant d'*en prendre de la graine*, ce qui signifie se servir d'un exemple, qu'il s'agisse d'une personne ou d'un événement, pour s'améliorer ou apprendre quelque chose. Cette expression trouve son origine au XXe siècle. À l'origine, elle fait référence à l'idée que lorsque la graine est correctement arrosée, elle produit la fleur ou le fruit attendu. De là est née l'expression signifiant *en tirer un enseignement* [25]. En utilisant cette expression, le patron encourage implicitement les autres employés à suivre l'exemple de Fleur en matière de professionnalisme et d'efficacité dans leur travail.

Les anglicismes qui imprègnent la série méritent une attention particulière. Dans le troisième épisode, Assane, sous l'identité de Delangle, gagne la confiance de Cisco, le chef du gang, afin de lui voler un tableau nécessaire pour sauver sa mère d'un kidnappeur. Cependant, l'un des hommes de main de Cisco soupçonne Assane et l'accuse de trahison. Pour sa défense, Assane présente des preuves et prononce la phrase *Je suis clean*. Ici,

l'adjectif anglais *clean* est employé dans un sens figuré, signifiant *honnête, sans reproches, au-dessus de tout soupçon*. Le mot *deal* est également utilisé pour exprimer son consentement à l'arrangement.

Une phrase comme *pas top*, prononcée par Ben, l'ami d'Assane, lorsqu'il commente la qualité de la nourriture, plus précisément, de la *bouffe*, en prison, témoigne aussi de l'utilisation informelle de l'anglais dans la série. De même, le nom anglais *round*, utilisé dans le contexte des combats de boxe auxquels l'adolescent Assane a participé, illustre l'influence de l'anglais dans le vocabulaire des sports et des loisirs.

Finalement, l'anglicisme *date*, désignant une personne avec qui on a un rendez-vous, est un exemple supplémentaire de l'intégration naturelle des termes anglais dans le langage quotidien des personnages de la série *Lupin*. Cette utilisation d'anglicismes enrichit le dialogue et reflète les tendances linguistiques contemporaines dans la société française.

La série *Lupin* en tant qu'objet d'étude linguistique révèle une variété d'exclamations qui enrichissent le langage des personnages. L'exclamation *bordel!* est utilisée pour manifester la colère ou le mécontentement dans des situations de stress ou de frustration. De même, l'expression *fait chier!* est une formule d'agacement ou de dépit, souvent utilisée pour exprimer son exaspération face à une situation désagréable.

Fous-moi la paix! est une exclamation utilisée pour demander à quelqu'un de laisser tranquille, exprimant ainsi le besoin d'intimité ou de solitude. *C'est dingue!* est une expression qui signifie *incroyable* ou *remarquable*, soulignant l'étonnement ou l'admiration des personnages face à quelque chose de surprenant ou d'extraordinaire.

C'est mort est une exclamation qui indique une réponse négative forte et sans appel, souvent utilisée pour signifier qu'une situation est irrémédiablement compromise ou qu'il n'y a aucun espoir de réussite.

L'exclamation *la poisse* est utilisée pour exprimer un sentiment de dépit ou de malchance, tandis que *Mince!* et *Purée!* sont des interjections de surprise ou de dépit, similaires à *zut*.

Ces exclamations ajoutent de la couleur et de l'authenticité au langage des personnages de *Lupin*, reflétant ainsi les émotions intenses et les situations dramatiques rencontrées tout au long de la série.

2.2 Les tendances contemporaines de langage chez les jeunes Français à travers l'analyse de la série

La langue française, comme toute langue, possède une dimension argotique qui émerge souvent comme une réponse aux interdits sociaux, politiques, religieux ou moraux. Cette forme d'expression, souvent considérée comme une contre-légitimité linguistique, est le résultat de stratégies visant à contourner ces interdits et tabous. En France, cette dynamique n'est pas nouvelle. Les parlers argotiques ont toujours coexisté avec la langue populaire, témoignant des évolutions sociales et linguistiques au fil du temps. Cependant, une différence fondamentale se dessine aujourd'hui : les influences étrangères sont devenues prépondérantes dans l'enrichissement du lexique argotique.

Cette évolution est en grande partie due à l'immigration, qui a entraîné un brassage de populations dans les villes françaises. Auparavant, les formes argotiques se mêlaient aux parlers populaires, facilitant ainsi leur intégration dans la langue française courante. Aujourd'hui, les mots étrangers sont directement intégrés, reflétant la diversité culturelle de la société contemporaine.

Un exemple frappant est l'utilisation croissante du verlan, un procédé linguistique où les syllabes des mots sont inversées. Cette pratique, en plus de témoigner de l'influence des langues étrangères, crée une distanciation par rapport à la réalité quotidienne, offrant aux locuteurs une manière de mieux la supporter. Dans les quartiers défavorisés et les cités, où la fracture sociale est palpable, ces formes linguistiques deviennent des marqueurs d'identité et des moyens de résistance sociale. Elles sont le reflet d'une réalité vécue, où l'accès au monde du travail et à la langue circulante est souvent limité.

La série *Lupin* illustre parfaitement cette évolution linguistique. Les différents argots utilisés par les protagonistes, qu'ils soient journalistes, policiers ou criminels, reflètent la diversité des langages urbains contemporains.

Voici quelques mots d'argot classique trouvés dans la série *Lupin* : *marrer, crever, bouffer, engueuler, déconner, embêter, faire gaffe, larguer, foutre, se balader, un baratin, une connerie, un mec, un type, un gars, un gamin, un môme, un gosse, le fric, la thune, merde, un flic, un truc, con, dégueulasse, paumé, impeccable, foutu* etc. De plus, il y a plein

de mots et expressions actuellement populaires parmi la jeunesse française, qui apparaissent dans la série. En voici quelques-uns :

- piger – comprendre,
- le pote (poto) – le copain,
- fréro – frère,
- kiffer – aimer,
- la meuf – la femme,
- bosser – travailler,
- le pognon, la dalle – l'argent,
- la bagnole, la caisse – la voiture,
- louper – manquer, rater,
- le pigeon – personne facile à duper

Les mots argotiques plus contemporains sont également présents, des particules de discours et des expressions qui sont répertoriés dans le Nouveau Petit Robert (2008) ou sur Internet. Voici quelques exemples : *balancer, eh ben, eh bah, du coup, ouais, carrément, que dalle* et ainsi de suite.

Dans le français oral, il est habituel de ne pas prononcer toutes les lettres ou syllabes, ce qui peut rendre la compréhension délicate. Cependant, les locutions verbales argotiques sont parmi les plus difficiles à saisir. Par exemple :

- fais gaffe – fais attention,
- je m'en fous – ça m'est égale,
- j'en ai marre – j'en ai assez,
- Magne-toi, grouille-toi – dépêche-toi.

Dans le français contemporain des jeunes, de nombreux mots intégrés dans le lexique courant sont empruntés à l'anglais :

- kidnapper – enlever une personne pour obtenir une rançon,
- clean – honnête, sans reproches, au-dessus de tout soupçon,
- le deal – accord,
- top – très bien,

- le round – reprise du combat de boxe,
- le/la date – personne avec qui on a le rendez-vous.

Effectivement, les emprunts à l'arabe dans la langue française, qui sont présents dans la série, nécessitent une attention particulière. Un exemple est le mot *matraque*, qui a été intégré dans le vocabulaire français au XIXe siècle à partir de l'arabe dialectal d'Algérie, *matraq*, d'abord dans un usage argotique, puis familièrement. Au cours des dernières décennies du XIXe siècle et au début du XXe siècle, le terme *matraque* était encore utilisé, soit dans un contexte maghrébin, soit militaire [26], et dans *Lupin - policier*. Dans le langage familier, il existe également un verbe dérivé *matraquer* qui signifie critiquer durement ou faire payer à prix exagéré. Un autre exemple d'emprunt français à l'arabe à l'époque colonialiste est le verbe *kiffer*, dérivé du mot arabe *kif*. Dans la série, Bruno, l'ami du protagoniste, utilise la version pronominale de ce verbe *se kiffer* pour parler de la relation entre la copine de Jean-Luc Keller et Assane. Finalement, on trouve aussi le mot emprunté à l'arabe *flouze*, signifiant l'argent.

L'apocope, une figure de style linguistique qui consiste en la suppression de sons à la fin d'un mot, s'observe fréquemment dans le langage des jeunes Français. Tels exemples tirés de la série comme :

- *proprio* pour *propriétaire*,
- *gars* pour *garçon*,
- *dispo* pour *disponible*,
- *resto* pour *restaurant*,
- *sup* (Ex. : travailler heures sup – travailler heures supplémentaires),
- *immat* (Ex. : fausse immat - fausse numéro d'immatriculation)
- *réac* (abréviation de *réactionnaire*, désignant une personne opposée au changement ou nostalgique du passé),

sont également courants dans ce langage concis et rapide, caractéristique du discours des jeunes.

Ainsi, l'argot, loin d'être figé dans le temps, évolue rapidement pour refléter les réalités sociales et culturelles contemporaines. La série *Lupin* offre un éclairage pertinent sur ces

tendances linguistiques chez les jeunes Français, témoignant de la vitalité et de la richesse de la langue en constante mutation.

2.3 Les caractéristiques grammaticales, lexicales et structurelles de l'argot dans différents domaines dans les dialogues des personnages

Dans les dialogues du protagoniste de la série *Lupin*, plusieurs caractéristiques structurelles de l'argot émergent, influençant la formation des mots, la grammaire et la syntaxe pour créer un style de discours distinctif propre au personnage principal.

Le protagoniste de la série utilise un vocabulaire spécifique et des expressions caractéristiques du jargon des voleurs, incluant une variété de termes, expressions d'argot et noms propres propres au milieu criminel. Ces éléments enrichissent son discours et renforcent son identité de personnage immergé dans le monde de la criminalité. Voici quelques exemples de ces expressions utilisées par le héros :

- *Avoir un coup d'avance* : Anticiper l'action de l'adversaire.
- *Axer tout sur* : Orienter ou organiser autour d'une idée ou d'un thème.
- *Une cavale* : Désigne l'état de fuite de quelqu'un recherché par la police.
- *Une balance* : Terme désignant un dénonciateur ou une dénonciatrice.
- *Passer un appel* : Joindre quelqu'un au téléphone.
- *Refourguer* : Vendre ou se débarrasser de quelque chose, souvent des produits volés ou d'une valeur douteuse, que l'on ne souhaite pas conserver.

Les personnages principaux de la série emploient fréquemment une syntaxe incomplète, des phrases courtes et des ordres de mots spécifiques, conférant à leur discours un caractère émotionnel, informel et imprévisible. Ces éléments linguistiques contribuent à rendre les interactions entre les personnages plus dynamiques et réalistes. Voici quelques exemples de ces expressions utilisées dans les dialogues :

- *Embarquez-le !* : Une capitaine de police ordonne à ses subordonnés d'arrêter un criminel et de le faire monter dans une voiture de police.

- *Grouillez-vous !* : Un policier exhorte un autre à se dépêcher alors qu'ils poursuivent Assane et sa mère.
- *Flanche pas !* : L'antagoniste Jean-Luc Keller ordonne à son homme de main de ne pas faiblir, lui demandant de tuer la mère d'Assane.
- *C'est lancé* : Le protagoniste Assane informe l'agent de police Youseff Guédira qu'un plan est en marche, après avoir fixé un rendez-vous avec le receleur.
- *Je suis chaud* : Expression signifiant être prêt ou motivé pour une action imminente.
- *Tiens bon !* : Assane encourage son ami Ben à résister et à rester fort, notamment dans des moments difficiles en prison.

Les particularités structurelles de l'argot et du jargon des jeunes français peuvent se définir de la manière suivante :

- Une tendance à la réduction des mots et des expressions. Les jeunes utilisent des abréviations pour gagner du temps et exprimer leurs émotions, comme *gars* pour *garçon* ou *dispo* pour *disponible*.
- L'introduction de nouveaux termes et expressions. Ils inventent des mots qui reflètent leurs intérêts et leurs opinions, tels que *swag* pour un style confiant ou *bogoss* pour un beau mec.
- L'usage de vocabulaire parfois vulgaire ou offensant, destiné à souligner des émotions ou à renforcer l'appartenance à un groupe social, comme *con* ou *tapette*.
- L'emploi fréquent d'abréviations et d'émoticônes pour une communication rapide et expressive, comme *mdr* pour *mort de rire*.

Le protagoniste emploie des verbes à particule et des exclamations pour ajouter de l'intensité émotionnelle et de l'expressivité à ses propos. Par exemple : *Faire faux bond*, *Avoir qqn à l'œil*, *Se mettre quelqu'un à dos*, *hein !*, *hé !*, etc.

Enfin, le protagoniste recourt à divers dispositifs stylistiques, comme les métaphores, les épithètes et les comparaisons, pour rendre son discours plus efficace et expressif. Par exemple : *verser le sang*, *mettre les voiles*, *C'est mon aiguille creuse* (dit Assane en parlant de sa cachette secrète, faisant référence au roman policier de Maurice Leblanc), etc.

L'argot, célèbre pour son lexique, ne se conforme pas toujours aux règles syntaxiques ou grammaticales de la langue standard. Ainsi, la structure des phrases constitue un aspect

distinctif de l'argot français, bien que moins significatif que le vocabulaire. Voici les caractéristiques grammaticales que j'ai observées dans *Lupin* :

1. On peut se demander si cette absence du *ne* doit être considérée comme une caractéristique distincte de l'argot, étant donné que la plupart des locuteurs français le laissent de côté en parlant. Cependant, le mot *ne* n'est pas omis dans la norme de la langue écrite. Comme la série *Lupin* est pleine de dialogues des policiers et criminels, dont le discours est dominé par des ordres, des réponses courtes et des exclamations émotionnelles, nous pouvons observer les exemples suivants : *Flanche pas !, Bouge pas !, Dis pas que..., J'en sais rien, J'en peux plus.*

2. Le recours à des abréviations et des acronymes. Par exemple, l'utilisation de *SMIC* pour signifier *Salaires Minimum Interprofessionnel de Croissance* ou *j'suis* pour *je suis*.

3. L'utilisation des des mots et des expressions empruntés à d'autres langues, notamment à l'anglais, tels que : *le deal* (l'accord), l'interjection *Bingo !*, issu de l'anglais *bingo*, jeu de hasard d'origine américaine ; ainsi que les emprunts d'arabe : *le flouze* (l'argent), *kiffer* (aimer).

4. Le recours à l'éllision, ce qui rend la chaîne parlée parfois inintelligible. Bien qu'il s'agisse d'un processus plutôt phonétique, il peut être tracé à l'écrit, si vous regardez avec des sous-titres. Par exemple, *j'm'en fous, j'veux dire, j'crois bien* et ainsi de suite.

Il existe de nombreuses façons d'enrichir le vocabulaire argotique, parmi lesquelles les procédés lexicaux et sémantiques comme :

1. Les métaphores : *Tourner autour de quelqu'un*, qui signifie tenter de charmer ou d'attirer l'attention de quelqu'un, en lui montrant un intérêt particulier et en cherchant à être remarqué. Dans le contexte, il n'est pas question de mouvement physique autour de quelqu'un, mais plutôt d'un comportement visant à attirer l'attention ou à séduire. *Avoir un tuyau* lien métaphorique entre le terme concret et l'abstrait : le *tuyau* symbolise le conduit auditif humain, et l'action de donner une information secrète à quelqu'un est comparée à chuchoter à son oreille. L'expression *faire faux bond* signifie ne pas répondre aux attentes ou se désister d'un engagement. À l'origine, au XVIIe siècle, cette expression était liée au jeu de paume, où une balle qui rebondissait mal devenait difficile à renvoyer, symbolisant ainsi la trahison. De même, *en faire qu'à sa tête* décrit une personne agissant de manière

autonome, sans tenir compte des conseils reçus. Cette expression trouve ses racines au XIV^e siècle, évoluant depuis pour conserver son sens original. Enfin, *avoir quelqu'un à l'œil* remonte au XV^e siècle, initialement exprimée comme *avoir l'œil après quelqu'un*. Cette expression évoque l'idée de surveiller quelqu'un en gardant un œil tourné dans sa direction [28].

2. La dérivation ou la resuffixation de mots existants au moyen de suffixes populaires (-ard, -asse, -oque, -ax, -ouille...) : *connard* et *connasse* dérivés, de *con*, *politicard* dérivé de *politicien*, *paperasse* de *papier*.

3. La néologie. Il s'agit de systèmes codés qui demandent une clé pour être interprétés. Parmi les plus connus on peut observer dans la série:

a) Le verlan, comme une forme d'argot caractérisée par l'interversion des syllabes dans les mots. Le mot *verlan* lui-même est un exemple de cette pratique, étant créé à partir du mot *l'envers*. Exemples : *keuf* verlan de *flic*, *relou* verlan de *lourd* (\luʁ\) par inversion du son \lu\ et du son \ʁ\ auquel est rajouté un *e* \ə\ pour le rendre euphonique. Le sens de *lourd* est celui de *pesant*, en parlant de la présence d'une personne.), *ouf* mot verlanisé fou, signifiant ici incroyable, insensé : *Cette équipe de ouf*, *meuf* verlan de *femme*.

b) Les emprunts. Selon le dictionnaire en ligne Petit Robert environ 90 % des verbes français sont classés dans le premier groupe. La majorité des verbes nouvellement créés tombent dans cette catégorie, car c'est la plus simple à conjuguer : *zoomer*, *booster*, *checker*, *kidnapper*.

En conclusion, l'argot et le jargon français évoluent constamment, reflétant la culture et les valeurs des jeunes. Ils constituent un sous-système linguistique dynamique, reflétant les intérêts, les valeurs et les émotions de la jeunesse. Comprendre ces aspects linguistiques permet de mieux appréhender la culture des jeunes et ses valeurs.

2.4 L'aspect fonctionnel de l'argot dans les dialogues de la série *Lupin*

Comme indiqué précédemment dans la partie théorique, Marine Abraham met en avant la fonction identitaire de l'argot, permettant la reconnaissance entre membres d'un groupe, ainsi que la fonction cryptique pour limiter la compréhension aux initiés. Bien que la

fonction sectaire soit controversée, l'argot est également considéré comme ayant une fonction ludique, exprimée par le sarcasme et l'humour [Abraham M., 2012, p. 411]. Selon Denise François-Geiger, il existe une fonction cryptoludique, associant le plaisir verbal au sein d'un groupe [François-Geiger D., 1994, pp. 12-13].

Les fonctions identitaire et cryptique de l'argot sont parfaitement illustrées par l'expression argotique *Être de la maison*. Cette expression fait référence au fait de travailler pour la police ou d'appartenir à l'ensemble de la police, y compris la préfecture de police. Elle peut également signifier être un policier ou avoir des liens étroits avec ce milieu professionnel. Un exemple concret de son utilisation se trouve dans le dialogue entre le protagoniste Assane et l'officier de police qui le détient (Annexe 2). Dans cette situation, Assane, le détenu, tente de se faire passer pour un agent de police en utilisant l'expression *être de la maison* pour insinuer qu'il appartient au même groupe que les policiers l'arrêtant. Cependant, son mensonge est rapidement découvert lorsque l'un des flics reconnaît son propre badge sur Assane. Cet exemple démontre comment l'argot peut servir à la fois à affirmer une identité professionnelle et à créer une communication cryptique au sein d'un groupe spécifique, en l'occurrence, celui de la police. Pour les personnes étrangères à ce milieu, cette expression serait difficile à comprendre, soulignant ainsi son caractère exclusif et son usage réservé aux initiés.

M. Sourdou (2002) soutient que bien que l'activité de cryptage soit considérée comme la fonction principale de l'argot, elle n'est pas la seule valeur de cette forme de langage. En effet, la capacité cryptique permet non seulement de coder le discours, mais aussi de renforcer les liens sociaux au sein de la communauté jeune et de rendre plus abordable, positif et intéressant un sujet délicat [2002, p.29]. Dans la série, Assane, sous l'identité de Delangle, gagne la confiance de Cisco, le chef du gang, dans le but de voler un tableau nécessaire pour sauver sa mère d'un kidnappeur. Lorsque toute la bande se réunit chez Cisco pour discuter d'un plan d'attaque d'un fourgon transportant 10 millions de dollars, celui-ci utilise l'expression *taper le fourgon* pour décrire l'action à entreprendre. Ici, le verbe *taper* est un terme argotique qui signifie attaquer avec l'intention de braquer. Cet exemple illustre une fois de plus la fonction cryptique de l'argot dans la communication entre membres d'un groupe spécifique. Par la suite, Cisco demandera à Assane de *choper*

une bonne bagnole qui pousse, c'est-à-dire *trouver une voiture rapide* pour leur mission. Cette expression illustre également les fonctions cryptique et d'appartenance de l'argot, en réservant la compréhension aux initiés du milieu et en renforçant les liens au sein du groupe.

Une autre caractéristique de l'argot est sa valeur impressive, qui vise à captiver l'attention du destinataire et à le convaincre en concrétisant ou visualisant une idée [10]. Par exemple, dans la série, pour gagner la confiance de Cisco, le chef d'un gang de voleurs, Assane traque et récupère la voiture volée de Cisco. Lorsqu'il la rend au propriétaire, Assane pose un ultimatum au voleur en disant *T'as le choix: aller en taule ou te faire un billet facile*. Cela signifie que le voleur doit choisir entre aller en prison ou donner la voiture à Assane en échange d'une somme d'argent. La phrase étant courte et précise grâce à l'utilisation de l'argot, Assane a réussi à faire passer le message et à convaincre le voleur. Un autre exemple d'utilisation de l'argot pour convaincre se trouve lorsque l'un des hommes de main de Cisco soupçonne Assane de trahison. Pour se défendre, Assane fournit des preuves et déclare : *Je suis clean*. Dans ce contexte, l'adjectif anglais *clean* est utilisé de manière métaphorique pour signifier sans aucun soupçon.

Concernant la fonction cryptoludique qui associe le plaisir verbal au sein d'un groupe, on peut citer l'utilisation d'insultes humoristiques. Par exemple, dans la série, Assane révèle à son ami Ben son plan de mort simulée. En réaction, ils se serrent la main et se poussent en plaisantant, ce qui mène à la réplique de Ben : *Salopard !* Bien qu'en d'autres circonstances, cette expression serait une insulte, signifiant une personne déloyale ou traître, dans ce contexte amical, elle est comprise comme une plaisanterie par les deux amis.

L'argot peut également servir à des fins ludiques, comme en témoigne son usage sarcastique et humoristique. Pour dérober la Perle Noire, Assane sollicite l'aide de son vieil ami Bruno, qui se fait passer pour un commandant de la BRI afin d'inspecter la bijouterie où se trouve le joyau. En contact par oreillette avec Assane, qui observe l'intérieur du bâtiment à l'aide de jumelles depuis la Tour Vendôme, Bruno se dirige avec le directeur de la bijouterie jusqu'à la porte menant à la Perle Noire. Pendant que le directeur entre le code de la serrure, Bruno se tourne vers la fenêtre comme le lui demande Assane, afin de ne pas éveiller les soupçons. Bruno répète toutes les phrases que lui dicte Assane à travers l'oreillette. À un moment donné, Assane, en observant depuis la tour, dit : *Waouh, c'est haut*

! et Bruno le répète immédiatement. Le directeur, surpris, fait remarquer qu'ils ne sont qu'au premier étage, ce qui provoque le rire d'Assane, qui répond avec un terme argotique tronqué, *Mais il est con !* Bruno, poursuivant sur le ton de la plaisanterie, ajoute : *Le vertige, c'est un sale truc* au directeur.

L'argot peut également avoir une valeur expressive, en soulignant l'importance qu'un locuteur accorde à l'expression de ses pensées et émotions [10]. En général, cette expressivité aide à communiquer les sentiments intérieurs du locuteur. Par exemple, lorsque le protagoniste Assane explique à son meilleur ami Ben son plan de mort simulée, il déclare : *S'ils me croient tous mort, ils me foutrons la paix*. En utilisant l'expression argotique *foutre la paix*, qui signifie *laisser tranquille* ou *laisser en paix*, Assane exprime son désir de se libérer du harcèlement constant de la presse et de la police, mettant en évidence son épuisement émotionnel.

Conclusions du chapitre 2

Le chapitre 2 explore les particularités structurelles, sémantiques et stylistiques de l'argot, ainsi que ses fonctions dans la culture linguistique française à travers la série télévisée *Lupin*. Cette série propose une riche expérience linguistique, présentant divers aspects de l'argot français utilisé par les personnages issus de milieux sociaux et professionnels variés.

La série télévisée *Lupin* offre une perspective fascinante sur la langue française contemporaine, en particulier sur l'argot et le style de parole utilisés par les personnages. De plus, elle captive les spectateurs en mêlant habilement l'esprit classique de l'œuvre originale à une approche contemporaine, tout en abordant des questions sociales importantes.

L'étude linguistique de la série montre la richesse et la variété de l'argot français employé par les personnages issus de différents milieux sociaux et professionnels. Les dialogues mettent en lumière l'utilisation d'expressions idiomatiques, de synonymes, d'anglicismes, de mots empruntés à d'autres langues, ainsi que de termes propres aux milieux criminels, policiers et journalistes. Ces éléments linguistiques apportent une grande authenticité aux interactions des personnages, reflétant leurs émotions et leurs expériences

de vie. De plus, les fonctions identitaire, cryptique, ludique et expressive de l'argot sont démontrées tout au long de la série. Les personnages utilisent l'argot pour communiquer de manière précise et efficace, pour se faire comprendre entre membres d'un même groupe, pour ajouter du plaisir verbal, ou encore pour exprimer leurs sentiments de manière plus vivante. Les diverses exclamations et expressions colorées enrichissent également le langage des personnages et ajoutent une touche d'authenticité à la série.

La série *Lupin* offre un aperçu fascinant de l'évolution de l'argot et du langage contemporain chez les jeunes Français. Elle met en lumière la diversité des influences linguistiques, notamment l'importance des emprunts à d'autres langues, comme l'anglais et l'arabe, ainsi que l'usage fréquent de figures de style telles que le verlan et l'apocope. Cette série permet de constater comment l'argot, loin d'être figé dans le temps, s'adapte aux réalités sociales et culturelles actuelles, tout en reflétant les tensions et les défis de la société contemporaine. Elle offre également un terrain fertile pour l'étude linguistique, en particulier dans le contexte de la culture urbaine et des interactions sociales des jeunes générations. Ainsi, *Lupin* se présente comme une œuvre culturelle riche et multifacette, apportant une compréhension plus profonde de la langue française et de son évolution.

Les dialogues du protagoniste révèlent l'importance de l'argot et des particularités linguistiques dans la construction d'un style de discours distinctif et authentique. Le langage utilisé par les personnages principaux, notamment le jargon des voleurs et les expressions argotiques, renforce l'identité de chacun d'eux et enrichit leurs interactions. Les caractéristiques grammaticales et syntaxiques de l'argot français apportent une touche de réalisme et de dynamique aux dialogues, reflétant les tendances actuelles de la jeunesse française. L'utilisation de procédés lexicaux tels que les métaphores, la dérivation et la néologie ajoute de la profondeur au langage des personnages, contribuant ainsi à l'immersion des spectateurs dans le monde complexe et captivant de la série. L'argot, loin d'être figé, évolue en même temps que les réalités sociales et culturelles contemporaines, témoignant de la vitalité et de la richesse de la langue française.

En conclusion, l'argot dans la série *Lupin* illustre parfaitement les diverses fonctions qu'il peut remplir dans le langage courant, notamment ses dimensions identitaire, cryptique, ludique, impressive et expressive. L'usage de l'argot par les personnages souligne leur

appartenance à des groupes spécifiques et restreints, tout en permettant de coder leurs communications et de limiter la compréhension aux initiés. De plus, l'argot offre une richesse linguistique et une texture narrative unique à la série, mêlant habilement des éléments humoristiques, sarcastiques et émotionnels. Les interactions des personnages montrent comment l'argot peut être utilisé pour convaincre et influencer les autres, ajoutant une nuance supplémentaire à leurs dialogues. La série met également en lumière l'importance de l'argot dans l'expression des sentiments personnels et des réalités sociales, permettant ainsi aux spectateurs de s'immerger pleinement dans l'univers de *Lupin* .

CONCLUSION GÉNÉRALE

L'objectif de cette étude est d'analyser les aspects lexicaux, stylistiques et structurels de l'argot dans le français contemporain, ainsi que d'explorer son impact sur l'identité sociale et culturelle. Les tâches incluent la définition de la notion d'argot, l'exploration de ses origines, ses fonctions et ses caractéristiques lexico-stylistiques et structurelles dans la série télévisée française *Lupin*.

L'argot, en tant que phénomène linguistique, transcende les barrières temporelles et sociales, démontrant une grande capacité d'adaptation. L'affirmation selon laquelle chaque langue possède une dimension argotique souligne le caractère universel de ce phénomène. Toutefois, son étude est rendue difficile par son origine principalement orale, d'où l'importance de la documentation écrite pour son analyse. L'argot, considéré comme un langage spécifique à des groupes sociaux ou professionnels restreints, a évolué au fil des siècles, adoptant de nombreuses formes et fonctions. Ses premières occurrences en France remontent au XIV^e siècle, en lien avec les prisonniers et les prisons, avant de s'étendre à d'autres groupes sociaux.

La distinction entre l'argot et le jargon est parfois controversée, certains considérant le jargon comme faisant partie intégrante de l'argot, tandis que d'autres soutiennent qu'il s'agit de phénomènes distincts. Les procédés de formation de l'argot français, qu'ils soient sémantiques ou formels, illustrent la créativité linguistique des locuteurs, cherchant constamment à renouveler leur vocabulaire pour satisfaire des fonctions identitaires. D'un point de vue sémantique, l'argot intègre des emprunts à diverses langues, des mots issus de l'ancien argot français, des métaphores et des métonymies. D'un point de vue formel, on observe des procédés tels que le verlan, la troncation, la resuffixation et le redoublement hypocoristique.

Les fonctions de l'argot vont bien au-delà de la simple distinction sociale. L'argot joue un rôle clé dans la création d'une identité de groupe, facilite la communication au sein de ce groupe et protège la confidentialité, notamment dans des contextes professionnels spécifiques. Il a également une dimension ludique, exprimée par le sarcasme et l'humour, et peut être utilisé pour revendiquer une appartenance culturelle ou professionnelle.

Il est important de noter que l'argot n'est pas limité aux groupes marginalisés ou criminels. De nombreux termes argotiques ont intégré le langage courant au fil du temps, certains devenant même des expressions populaires.

L'analyse des expressions familières peut également présenter des applications concrètes, notamment dans le domaine de la traduction et de l'interprétation. Une compréhension approfondie des expressions familières s'avère précieuse pour saisir et restituer de manière précise les nuances et subtilités d'un discours.

En examinant les différentes fonctions de l'argot, il apparaît que son rôle dépasse la simple dissimulation ou exclusion. L'argot est un phénomène linguistique dynamique qui enrichit la langue, reflétant l'évolution sociale, culturelle et professionnelle. Sa persistance au fil du temps montre sa pertinence continue et son influence sur la diversité linguistique et la communication humaine. L'argot, loin d'être une simple curiosité linguistique, constitue un témoignage vivant de la richesse et de la complexité de la langue française.

Le deuxième chapitre examine les aspects structurels, sémantiques et stylistiques de l'argot, ainsi que ses fonctions dans la culture linguistique française à travers la série télévisée *Lupin*. Cette série offre une expérience linguistique riche, mettant en avant différents aspects de l'argot français utilisé par des personnages issus de divers milieux sociaux et professionnels.

La série *Lupin* donne un aperçu captivant de la langue française contemporaine, en particulier sur l'argot et le style de discours des personnages. Elle mêle intelligemment l'esprit classique de l'œuvre originale avec une perspective moderne tout en abordant d'importantes questions sociales.

L'analyse linguistique de la série révèle la diversité et la richesse de l'argot utilisé par les personnages issus de divers milieux. Les dialogues mettent en valeur les expressions idiomatiques, synonymes, anglicismes, mots empruntés à d'autres langues, ainsi que des termes spécifiques aux milieux criminels, policiers et journalistes. Ces éléments linguistiques ajoutent de l'authenticité aux interactions des personnages, reflétant leurs émotions et leurs expériences de vie.

De plus, les différentes fonctions de l'argot, telles que les dimensions identitaire, cryptique, ludique et expressive, sont manifestes tout au long de la série. Les personnages

utilisent l'argot pour communiquer de manière précise et efficace, pour faciliter la compréhension entre membres d'un même groupe, ou encore pour exprimer leurs sentiments de manière plus vivante. Les diverses exclamations et expressions colorées enrichissent également le langage des personnages et ajoutent une touche d'authenticité à la série.

La série *Lupin* offre une vision fascinante de l'évolution de l'argot et du langage contemporain chez les jeunes Français. Elle met en lumière la diversité des influences linguistiques, telles que les emprunts à d'autres langues, comme l'anglais et l'arabe, ainsi que l'usage de figures de style telles que le verlan et l'apocope. La série démontre comment l'argot s'adapte aux réalités sociales et culturelles actuelles, reflétant les tensions et les défis de la société contemporaine. Elle constitue aussi un terrain d'étude fertile pour l'analyse linguistique, notamment dans le cadre de la culture urbaine et des interactions sociales des jeunes générations.

Les dialogues du protagoniste révèlent l'importance de l'argot et des particularités linguistiques dans la création d'un style de discours distinctif et authentique. Le langage utilisé par les personnages principaux, notamment le jargon des voleurs et les expressions argotiques, renforce l'identité de chaque personnage et enrichit leurs interactions. Les caractéristiques grammaticales et syntaxiques de l'argot français apportent du réalisme et de la dynamique aux dialogues, reflétant les tendances actuelles des jeunes Français.

L'utilisation de procédés lexicaux tels que les métaphores, la dérivation et la néologie ajoute de la profondeur au langage des personnages, permettant ainsi aux spectateurs de s'immerger dans l'univers complexe et captivant de la série. L'argot, loin d'être figé, évolue avec les réalités sociales et culturelles contemporaines, témoignant de la vitalité et de la richesse de la langue française.

Pour conclure, l'argot dans la série *Lupin* démontre clairement les nombreuses fonctions qu'il remplit dans le langage courant, notamment ses dimensions identitaire, cryptique, ludique, impressive et expressive. L'usage de l'argot par les personnages souligne leur appartenance à des groupes spécifiques et restreints, tout en permettant de coder leurs communications et de limiter la compréhension aux initiés. De plus, l'argot apporte une richesse linguistique et une texture narrative unique à la série, mêlant des éléments humoristiques, sarcastiques et émotionnels. Les interactions des personnages montrent

comment l'argot peut être utilisé pour convaincre et influencer les autres, ajoutant une nuance supplémentaire à leurs dialogues. La série met également en lumière l'importance de l'argot dans l'expression des sentiments personnels et des réalités sociales, permettant ainsi aux spectateurs de s'immerger pleinement dans l'univers de *Lupin*.

BIBLIOGRAPHIE

1. Молчанова О. М. Роль та місце арго у сучасній французькій мові // Філологічні науки. 2008. № 2. С. 296 – 301.
2. Селіванова О.О. Лінгвістична енциклопедія. Полтава: Довкілля-К, 2010. 844 с.
3. Abraham, M. (2012). L'argot en Fle : vers un enseignement pluriculturel. XI Coloquio APFUE (pp. 410-417). Barcelona : Universitat Autònoma de Barcelona.
4. Bachman, C. (1984). Le verlan : argot d'école ou langue des Keums ? Mots, 169-187.
5. Calvet, L.-J. (1994). Les voix de la ville Introduction à la sociolinguistique urbaine. Paris : Payot.
6. Calvet, L.-J. (1994). L'argot (que sais-je?). Presses Universitaires de France.
7. Chiflet, J.-L. (2018). « Le français malmené, et alors ? »
8. Corbin, D. (1987). Morphologie dérivationnelle et structuration du lexique. Tübingen. M.Niemeyer.
9. Dauzat, A. (2018). Les argots de métiers franco-provençaux. Forgotten Books.
10. Djouldé T. H. (2016). Analyse stylistique de l'argot chez les jeunes auteurs camerounais de bandes dessinées : cas de Solange, let's talk about sex et de 100% Jeune. ARGOTICA 1(5). URL : <https://journals.indexcopernicus.com/api/file/viewByFileId/119002.pdf>
11. Esnault, G. (1965). Dictionnaire historique des argots français. Paris : Libraire Larousse.
12. Eurrutia, M. (2015). L'argot des métiers : ressources linguistiques et stylistiques. Expressivité vs identité dans les langues : aspects contemporains des argots, 56-67.
13. François-Geiger, D. (1994). Dictionnaire de l'argot. Paris : Larousse.
14. Goudaillier, J.-P. (1997). « Comment tu tchatches! : dictionnaire du français contemporain des cités »
15. Goudaillier, J.-P. (2002). « De l'argot traditionnel au français contemporain des cités », La linguistique, 2002/1 Vol. 38
16. Grasserie de la, R. (1907). Étude scientifique sur l'argot et le parlet populaire. Paris : Libraire-Éditeur.

17. Horak, A. (2021). Le jargon « paysan » dans la littérature. URL : <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/4116351.pdf>
18. L'argot des cités en tant que marqueur d'identité. URL : <https://core.ac.uk/download/pdf/250134374.pdf>
19. Larousse, (2020). URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>
20. López, R. (2021). L'argot : son histoire et ses acceptions. URL : <http://revistas.um.es/estudiosromanticos/article/view/80021>
21. Mátételki H. M. « Les figures de l'argot criminel ». URL : https://publikacio.uni-eszterhazy.hu/6151/1/169-177_Matetelki.pdf
22. Méla V. « Parler verlan : règles et usages » // Langage & société. 1988. №45. P. 47 –72.
23. Méla V. Verlan 2000. – Paris, 1997
24. Netflix' Lupin Season 1: French Slang Explained in English
URL: <https://french-iceberg.com/netflix-lupin-french-slang-season-1/>
25. Netflix' Lupin Season 2: French Slang Explained in English
URL: <https://french-iceberg.com/netflix-lupin-season-2-french-slang/>
26. Sainéan, L. (1912). Les sources de l'argot ancien. Tome 1. Librairie ancienne, Honoré et Edouard Champion. Paris.
27. Sourdot, M. (1991). « Argot, jargon, jargot », Langue française No 9, 13-27.
28. Sourdot, M. (2002). « L'argotologie : entre forme et fonction ». La linguistique 1/2002 (Vol. 38), 25-40. URL : <https://www.cairn.info/revue-la-linguistique-2002-1-page-25.htm>
29. Typologie des emprunts de la langue française à la langue arabe.
URL : https://gredos.usal.es/bitstream/handle/10366/132732/TG_RiveroCaballeroL_Typologiedesemprunts.pdf?sequence

DICTIONNAIRES

30. L'Internaute. Expressions de la langue française.

URL : <https://www.linternaute.fr/expression/>

31. Dictionnaire en ligne « Notre Temps ».

URL : <https://dictionnaire.notretemps.com/>

32. Dictionnaire de l'Académie française. Nouvelle édition.

URL : <https://www.dictionnaire-academie.fr/>

33. Bob : dictionnaire d'argot

ANNEXE 1

Personnage 1 : " Les gens sont complètement fous, cet escroc fait nos unes depuis des mois et personne ne sait où il est. Y a pas d'histoire, rien. On nage en plein délire ".

Personnage 2 : " Du délire non. Du mystère. Et ça plaît au lecteurs ".

Personnage 1 : " Frank, elle veut juste ce faire mousser, ça crève les yeux ".

ANNEXE 2

Personnage 1 : " Arrêtez, je suis de la maison " .

Personnage 2 : " Bien tenté, mais c'est mon badge " .